

Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 9, La Nouvelle Alliance

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Jeffrey Niehaus qui enseigne la théologie biblique. Il s'agit de la neuvième séance sur la Nouvelle Alliance.

Nous en arrivons maintenant à la Nouvelle Alliance qui, telle que nous la comprenons, est l'alliance finale, l'alliance culminante du programme de grâce spéciale.

C'est la seule alliance de grâce spéciale qui reste en vigueur. Nous allons donc examiner cela. Nous en avons déjà parlé, mais nous allons d'abord examiner Jésus en tant que prophète médiateur de l'alliance et le contexte de cette alliance. Ce n'est qu'un bref résumé des choses que nous avons vues.

Il est le prophète promis dans Deutéronome 18, un prophète comme Moïse. Comme nous l'avons indiqué, pour être un prophète comme Moïse, il aurait dû être un prophète médiateur d'alliance avec une nouvelle alliance avec la Torah pour tout le peuple, une nouvelle Torah, un nouvel accord pour tout le peuple. Et c'est ce qu'était Jésus de manière unique.

Il est donc le prophète promis. Il est le médiateur de l'alliance promise. Jérémie 31, comme nous l'avons vu, est la prédiction de cette alliance.

C'est une nouvelle alliance. Ce n'est pas une alliance de renouvellement, car Jérémie 31 nous dit que ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec vos ancêtres lorsque je les ai fait sortir d'Égypte. Et une alliance de renouvellement est certainement comme l'alliance qu'elle renouvelle.

Il s'agit donc d'une nouvelle alliance, d'un nouvel accord, d'un nouveau sacerdoce, par exemple. Hébreux dit que là où il y a un changement de sacerdoce, il doit y avoir un changement de loi. C'est donc un tout nouvel accord.

Et nous en avons parlé sous plusieurs aspects. Dans Ézéchiel 43, nous avons parlé de la promesse d'un seul berger, David, à savoir le bien-aimé. Il prendra soin d'eux.

Il sera leur berger, et moi, l'Éternel, je serai leur Dieu. Mon serviteur David sera leur chef.

Moi, le Seigneur, j'ai parlé. Cette alliance qui vient, qui sera médiatisée par ce nouveau David, est aussi appelée alliance de paix. Et nous en comprenons

maintenant le sens, car elle vient par le biais du nouveau David, Jésus, le bien-aimé, qui donne cette paix que le monde ne peut pas donner.

Ezéchiël 37 : Mon serviteur David sera leur roi. Ils suivront mes lois, ils observeront mes décrets, et je conclurai avec eux une alliance de paix.

Ce sera une alliance éternelle. Et c'est bien là une alliance éternelle. Comme nous l'avons dit, la nouvelle alliance est la seule alliance éternelle.

C'est celui qui dure vraiment pour toujours. Et je mettrai mon sanctuaire parmi eux pour toujours. En particulier, nous sommes son sanctuaire.

Ainsi, il est au milieu de nous, il est en nous pour toujours. Les nations sauront que moi, l'Éternel, je sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours.

Le résultat de tout cela dans la dynamique de la vie du croyant est que nous pouvons avoir l'amour du Christ. Et ainsi, dit Jésus, les gens le sauront. Vous êtes mon peuple, mes disciples, à cause de l'amour que vous montrez.

Jésus est donc le médiateur de l'alliance. Et qu'en est-il de sa carrière ? Les spécialistes du Nouveau Testament se sont demandés ce qu'il en était, nous avons les Évangiles. Ils semblent être assez uniques dans l'historiographie de l'époque.

Où peut-on trouver quelque chose de semblable ? Parce que ce ne sont pas de simples biographies ; c'est bien plus que cela. Meredith Kline, qui enseignait auparavant à Gordon-Conwell, était mon mentor. Il suggérait que le genre évangélique en est en réalité l'autre exemple, la carrière de Moïse, et nous le trouvons dans l'Exode. Et je pense qu'il a raison.

Parce que le genre évangélique est en partie une biographie, mais c'est la biographie d'un médiateur de l'alliance par l'intermédiaire duquel Dieu accomplit des signes et des prodiges pour délivrer son peuple et établir une présence de temple parmi eux. C'est ainsi que je l'exprime en termes de paradigme majeur. Mais c'est ce qui se passe ici.

J'ai donc développé ce parallèle, qui me semble avoir un certain mérite. Si nous regardons ces deux livres et les comparons, dans les deux cas, il y a la naissance. Dans les deux cas, vous êtes soumis à la persécution.

Nous y reviendrons. Dans les deux cas, il y a transport pour échapper à la persécution. Et il y a fuite pour échapper au péril royal, c'est-à-dire au roi.

Dans les deux cas, le roi tente de tuer le médiateur de l'alliance. Il revient après la fuite vers le peuple de Dieu. L'identité du prophète est clairement établie.

Moïse montre clairement qui il est et ce qu'il attend de lui. Cette identité est clairement établie dans Matthieu. Il y a des disciples qui sont appelés.

Il y a des signes et des prodiges initiaux. La loi est donnée sur la montagne, sur la montagne de la, dans le Sermon sur la montagne. Jésus redéfinit fondamentalement la loi.

Il le ré-articule. Il vous montre ce que cela implique réellement. Il donne ses propres instructions.

Et puis, par la suite, on reçoit d'autres instructions, des signes et des prodiges. Il y a une transfiguration, ou une expérience comme celle-là sur la montagne, dans les deux cas. Il y a certainement une institution d'alliance.

Il y a un repas de ratification de l'alliance. Nous en avons parlé dans le cas de la Cène. C'est proleptique.

C'est une anticipation symbolique du fait que c'est mon sang de l'alliance. Il n'a pas encore été versé, mais il le sera très bientôt. Et il y a une consécration du temple.

Nous avons parlé du parallèle entre la session du tabernacle du Seigneur et sa venue dans Actes 2 à la Pentecôte. Et puis il y a la présence continue du Seigneur. Donc, une ou deux choses à noter ici, et en particulier, je pense qu'il vaut la peine d'examiner ce qui se passe avec cette affaire ici.

Or, quand Hérode ordonne de tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous, selon la date qu'il a établie auprès des mages qui étaient venus le trouver, il est troublé. Pourquoi ? Parce qu'il est né pour être roi. Eh bien, il est roi.

Et donc, naturellement, il sent que sa royauté est menacée. Et donc, il fait ce qu'il fait. Il ment et dit : « Reviens. Dis-moi où il est pour que je puisse venir l'adorer aussi. »

Bien sûr, ils ne reviennent pas. Il est furieux. Un ange les avertit de rentrer chez eux par un autre chemin.

Il donne donc l'ordre de tuer tous les enfants. Sa cible est précisément celle qui vient de naître. Il ne comprend pas qu'il va être le médiateur d'une nouvelle alliance avec un royaume d'un genre très différent qui ne menace pas du tout son royaume politique.

Il ne comprend pas cela. Mais il est motivé par le désir de protéger son autorité établie. Et donc, il tue.

La cible est dans son esprit, cette personne en particulier. Lorsque Pharaon donne cet ordre, il n'a aucune idée que la personne qui sera tuée parmi tous les enfants mâles qui seront tués sera le médiateur d'une alliance. Il ne pense pas du tout en ces termes.

Il pense simplement : « Regardez, ils vont se multiplier et ils vont devenir une menace pour nous. Alors, tuons les mâles. Nous pouvons utiliser les femelles comme bon nous semble. »

Nous tuerons les mâles. Mais il vise en fait Moïse parce qu'après tout, Moïse est l'un d'entre eux, et nous savons qu'il sera sauvé de cette situation. Je dirais que les empreintes digitales du diable sont partout sur ces choses.

Pharaon ne sait peut-être pas que la cible parmi les cibles est celle qui servirait de médiateur pour une alliance entre le peuple de Dieu dans le cadre de son programme de rédemption pour Israël et ensuite pour le monde. Il ne le sait pas. Mais l'ennemi le sait.

Je pense donc que Pharaon, en tant qu'incarnation du dieu soleil, en tant qu'incarnation d'une fausse religion, est mû par des forces dont il ne comprend même pas l'existence. Et il fait ce qu'il fait. Mais c'est un parallèle intéressant car, dans les deux cas, la cible est un médiateur de l'alliance.

Et dans les deux cas, bien sûr, cela échoue. Le Seigneur s'occupe des choses, et les efforts pour détruire le futur médiateur de l'alliance échouent. Et cela a des ramifications plus vastes, je pense.

Nous avons déjà évoqué l'idée du sacrifice d'enfants, et de nos jours, l'avortement n'est pas sans rapport avec cela. Tout cela remonte à Genèse 9, où il est dit que quiconque verse le sang humain par le sang de l'homme, son sang sera versé parce que Dieu a créé l'être humain à l'image de Dieu. L'imago Dei, l'image de Dieu, est donc la raison pour laquelle mettre à mort ou assassiner un être humain, comme dans ces cas-là, et comme dans le cas du sacrifice d'enfants, est si grave.

Cela n'a rien à voir avec les choses qui, sous l'ancienne alliance, relevaient de la justice et que le Seigneur ordonnait, peut-être la peine capitale pour certaines choses. C'est une tout autre affaire. Je vous laisse donc y réfléchir.

Voilà un sujet de réflexion sur la question de l'avortement dans notre propre pays. De toute évidence, d'énormes forces sont à l'œuvre pour maintenir, voire accroître et étendre le droit des gens à avorter ou même à mettre à mort des personnes après

la naissance de l'enfant, comme le prévoient les récentes lois adoptées dans quelques États. Je dis donc simplement que le Seigneur nous prend très au sérieux.

Et cela remonte à l'alliance avec Noé. C'est donc un principe incarné dans la grâce commune. Il s'applique partout dans le monde, et le Seigneur le prend au sérieux parce que nous sommes faits à son image.

Et c'est vrai aujourd'hui, n'est-ce pas ? C'était vrai à l'époque qui a suivi la chute. C'est vrai de nos jours, comme le dit Jacques, nous maudissons les gens qui sont faits à l'image de Dieu. Nous sommes toujours, d'une certaine manière, à l'image de Dieu.

Nous sommes peut-être tombés, mais nous sommes toujours à son image, et il prend cela au sérieux. Ces choses ont donc des ramifications plus vastes qu'il n'y paraît parfois à première vue. Comme nous l'avons indiqué, le prophète médiateur de l'alliance est souvent impliqué dans la guerre.

C'était vrai pour Moïse, et c'est vrai aussi pour Jésus. Il y a une onction prophétique qui se produit. Souvenez-vous, David a été oint, puis il est parti faire la guerre.

Même Saul a été oint, et ensuite il est allé faire la guerre. Eh bien, Jésus est oint. Il est baptisé par Jean et le Saint-Esprit descend sur lui.

Et il avait en effet un esprit sans limite. Aucun d'entre nous ne peut dire cela. J'aimerais que nous le puissions, mais nous ne le pouvons pas, mais lui, il l'a fait.

Après ce combat, après cette onction, il sort et il y a le combat. Il est donc tenté par le diable dans le désert. Son ministère est le combat.

Il est important de comprendre aussi que c'est cela le ministère chrétien. Si le Seigneur m'utilise, vous, moi ou n'importe qui dans un véritable ministère, si le Seigneur est à l'œuvre, cela signifie que d'une manière ou d'une autre le royaume des ténèbres est en train d'être repoussé. Il est en train d'être conquis.

Elle est attaquée, elle est diminuée. Que vous prêchiez la parole de Dieu, que vous l'enseigniez, que vous priiez pour quelqu'un et qu'il soit guéri, que vous le conseilliez et que, grâce à ce conseil, il soit aidé à vaincre le péché dans sa vie, à mieux comprendre, à mieux adorer le Seigneur.

Tout cela est une guerre. Et l'ennemi n'aime pas ça. L'ennemi ne veut pas céder du terrain.

Il y a donc bien une guerre. Les personnes impliquées dans un véritable ministère chrétien peuvent être attaquées de diverses manières. Cela mérite également d'être pris en considération.

Quoi qu'il en soit, Jésus a dû faire la guerre après son onction. Et nous avons parlé de David et de Saül. Et cela résume bien la situation.

David est oint. Puis il prophétise. Il prophétise sa propre délivrance de Goliath.

Et c'est là qu'il livre cette guerre contre Goliath. Saül, avant lui, avait été oint. Il allait prophétiser avec les prophètes.

Et puis il a fait la guerre. Donc, avec Saül et David, on a à la fois une prophétie et une guerre. La guerre est bien réelle.

Comme le traduit la Bible du Roi Jacques, Matthieu 11, depuis l'époque de Jean-Baptiste jusqu'à aujourd'hui, le royaume des cieux est violenté, et les violents s'en emparent par la force. Cette traduction est diverse. Mais une façon de comprendre cette traduction pourrait être qu'elle implique la guerre.

À mesure que le royaume avance, certains se montrent violents à son égard. Cela implique certainement des persécutions. Comme le dit Jésus, vous êtes heureux quand les gens vous insultent, vous persécutent et disent faussement toutes sortes de mal contre vous à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés. Mais quelle est la nature de ce combat ? Il peut certainement être spirituel.

Lorsque Jésus accomplit la délivrance, il la caractérise de cette façon. Lorsqu'un homme fort, entièrement armé, garde sa propre maison, ses biens sont en sécurité. Ainsi, l'homme fort est l'esprit mauvais et la personne.

L'homme est la maison du mauvais esprit, et le mauvais esprit possède l'homme. Mais si quelqu'un de plus fort l'attaque et le domine, il lui enlève l'armure en laquelle il avait confiance et partage le butin.

Voilà donc comment on utilise la terminologie militaire humaine pour illustrer l'aspect combatif du ministère de délivrance. Dans Éphésiens 6, Paul dit que notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances célestes, vous savez, les autorités et les dirigeants dans les lieux célestes.

Tous les termes utilisés ici sont également utilisés pour les autorités humaines, car il dit que dans les lieux célestes, nous comprenons qu'il parle de guerre spirituelle. Et c'est donc quelque chose à comprendre aussi. Vous et moi, en tant que chrétiens, quel que soit le service que nous pouvons rendre au Seigneur, je pense que même du fait que nous appartenons au Seigneur, même dans une certaine mesure du fait que

nous sommes faits à l'image de Dieu, ce que l'ennemi déteste, nous allons subir les attaques de l'ennemi d'une manière ou d'une autre.

Il est donc bon d'en être conscient. Je pense qu'il n'y a rien à craindre, mais il est bon d'en être conscient et de prier à ce sujet. Le combat de l'Église dans son ensemble, pour ne pas parler simplement du combat individuel, le combat de l'Église prend une forme missionnaire.

Les missions sont une forme de guerre. J'ai fait ce parallèle, qui m'intéresse beaucoup, et je pense que la raison pour laquelle je suis devenu sensible à ce sujet est en fait la lecture des annales assyriennes, où les rois assyriens racontent comment ils se rendaient à un endroit, campaient, puis ils continuaient, ils se déplaçaient, faisaient la guerre, gagnaient une victoire, se déplaçaient, campaient, faisaient la guerre, gagnaient une autre victoire, et ainsi de suite. C'est donc une sorte de reportage itinérant.

Dans leurs annales, on retrouve cela aussi chez Josué. Josué est oint et désigné ; il reçoit cette mission de conquérir, et ensuite, avec Josué 3 et ainsi de suite, on commence à avoir la conquête. Il va d'un endroit à un autre et conquiert.

Avec Paul, on retrouve la même chose. Paul voyage dans ses voyages missionnaires d'un endroit à un autre, conquérant, c'est-à-dire établissant des églises. C'est donc un joli parallèle, qui suggère encore une fois le fait qu'il y a ici une guerre militaire en raison de la forme du royaume.

Vous établissez un État. Ici, vous avez une guerre spirituelle, ce qui signifie amener des gens dans le royaume et implanter des églises. Ainsi, la guerre militaire a progressé, et avec les Actes, la guerre spirituelle a progressé d'un site de conquête à un autre.

Et qu'en est-il de la consécration du temple ? Nous en avons déjà parlé un peu en ce qui concerne l'Église, mais nous allons maintenant revenir sur ce point en ce qui concerne Jésus. Il est oint. C'est son onction prophétique, comparable ou rappelant peut-être celle de David. L'Esprit descend sur lui, et il est alors capable d'exercer sa fonction de roi.

Bien sûr, l'Esprit venait sur lui tous les jours. Dans le cas de Jésus, il avait l'Esprit sans limite tout le temps. Mais il était oint, et il allait de l'avant et accomplissait l'œuvre du royaume.

La Pentecôte, c'est donc l'Esprit qui vient sur lui pour qu'il puisse accomplir le combat du royaume, l'œuvre qui se déroule avec nous aussi. C'est ce que Jésus a anticipé. Et donc, comme nous l'avons déjà noté avec le tabernacle mosaïque et le temple de

Salomon, l'Esprit qui vient et remplit le temple, et cela étant caractérisé par le fait que le Seigneur y place son nom, sa présence, cela se produit avec nous.

Et maintenant, nous sommes des temples de l'Esprit, ainsi que des ministres de l'Esprit, comme Jésus l'était. Jésus était un temple de l'Esprit, et il était aussi un guerrier missionnaire dans la puissance de l'Esprit. Souvenez-vous, Jésus a dit : détruisez ce temple, et je le reconstruirai en trois jours.

Et il faisait allusion au temple de son corps. Or, Jésus est la première personne à avoir été appelée temple. Par la suite, à partir de la Pentecôte, les croyants peuvent être appelés temples car, encore une fois, un temple est l'endroit où Dieu vit.

Voilà donc ce que nous sommes, et grâce à cela, nous pouvons mener le genre de combat que nous sommes appelés à mener dans la nouvelle forme du Royaume. Et donc ce temple dont nous parlons est analogue à celui de Jésus. Et de la même manière qu'il a exercé son ministère par la puissance de l'Esprit, nous pouvons exercer notre ministère par la puissance de l'Esprit.

C'est pourquoi, bien sûr, nous utilisons le langage du tabernacle ou du temple. La Parole s'est faite chair et a habité parmi nous, littéralement. Nous savons que si le tabernacle ou la tente terrestre dans laquelle nous vivons est détruit, nous avons un édifice de Dieu, une maison éternelle dans le ciel.

Pendant que nous sommes dans cette tente, nous gémissons sous le fardeau parce que nous voulons être proches de notre demeure céleste, et ainsi de suite. Pierre parle de « aussi longtemps que je vivrai dans la tente de ce corps ». Nous sommes donc les tabernacles, ou nous sommes les temples vivants, si vous voulez, le temple des pierres vivantes.

Et sa vie implique certainement la sanctification, ainsi que le fait de s'inspirer de Jésus dans son ministère et ses persécutions. Donc, en ce qui concerne le temple individuel, je pense que c'est quelque chose de vraiment important à comprendre aussi. Je discutais récemment avec un étudiant de l'importance du moment où l'on prie.

C'est une bonne chose d'inviter le Saint-Esprit à venir et à nous rappeler des choses qui doivent être rappelées à l'esprit et pour lesquelles il veut que nous priions. Nous avons tous une liste de péchés que nous avons commis, et cela peut faire du bien. Qui sait, lorsque l'Esprit les rappellera à notre esprit, nous devons nous repentir de chacun d'eux et demander pardon. Peut-être que si nous pensons que Dieu a fait quelque chose qui nous a blessés ou qui a blessé un être cher, nous le laisserons tranquille.

Parfois, je dis : « Pardonnez à Dieu. » Dieu n'a pas besoin d'être pardonné, mais nous devons le laisser tranquille. Il existe de nombreuses façons de travailler, par la prière, à ce processus de sanctification, qui consiste à nous rendre plus semblables à Dieu.

Je sais par expérience que le Seigneur honore cela. Il fera un travail spirituel en vous et en moi si nous nous engageons sérieusement à le faire avec lui. Mais c'est lui qui doit le faire.

Il faut l'inviter pour nous permettre de le faire. Mais cela fait partie de la sanctification. Cela fait partie du privilège de lui appartenir.

Qu'en est-il du temple corporatif ? Quelle est sa nature ? Eh bien, le temple corporatif est habité par l'Esprit. Nous le savons. Non seulement nous sommes des temples individuellement, mais Paul peut aussi écrire à l'église de Corinthe, en disant que vous êtes le temple de Dieu.

Et si quelqu'un détruit cela, Dieu le détruira. Son architecte et constructeur, c'est le Christ. Et en lui, comme nous le lisons dans Éphésiens, tout l'édifice est uni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur.

Et ainsi, parce que c'est l'unique Esprit qui est à l'œuvre, il produit l'unité. C'est lui qui nous appelle à différentes fonctions. Et c'est lui qui nous rend capables de gérer les dons qu'il nous donne.

Ce n'est peut-être pas le bon endroit pour parler des dons et des fruits, car ils sont très différents. Les gens viennent du monde pentecôtiste et charismatique, et je suis parfaitement sensible à tout cela. J'ai vu le Seigneur faire des choses merveilleuses, guérir des gens et ainsi de suite.

Mais il est facile de se laisser éblouir par les dons. Mais rappelez-vous, comme Paul l'a écrit aux Corinthiens, que vous ne manquez d'aucun don. Et pourtant, cette église était vraiment très immature et troublée.

Vous savez, un homme a la femme de son père, ils sont partisans, etc. Il y a donc une différence entre les cadeaux et les fruits. Je comparerais les cadeaux à une boîte à outils.

Elles sont merveilleuses. Elles vous aident à accomplir l'œuvre du royaume. Mais en fin de compte, ce que le Seigneur recherche, c'est le fruit, votre développement et le mien à l'image de Christ.

Et c'est ce qu'implique le fruit de l'Esprit. C'est donc là le véritable objectif. C'est la chose la plus importante.

En fin de compte, bien sûr, cela va nous conduire à la question du temple eschatologique. Nous avons déjà examiné ce sujet il y a longtemps, mais nous allons le réexaminer ici, car c'est là que tout cela va aboutir. Dans Ézéchiel 47, on nous donne cette vision où l'eau coule du temple.

Et le long de cette rivière, vous avez ces arbres qui poussent, et les feuilles ne vont pas se faner, les fruits ne vont pas se faner, et ainsi de suite. Jean, dans Apocalypse 22, je soumettrais beaucoup de parallélisme ici, avec un peu plus de définition et un peu plus de raffinement, selon le principe selon lequel à mesure que certaines choses sont révélées et reformulées dans la Bible, vous obtenez plus de clarté, vous obtenez plus de définition. Mais c'est la même chose.

Il voit cette présence eschatologique du Seigneur. Et comme nous l'avons mentionné, cela nous ramène à la situation d'Eden, où nous avons une description très simple. Vous avez le fleuve qui coule du jardin, et vous avez l'arbre de vie.

Comme nous l'avons déjà dit, ce sont là des éléments qui pourraient indiquer que l'Éden était un temple. Il y aura donc un accomplissement eschatologique de cette idée. Et donc, comme les érudits aiment parfois le dire, la fin de la vue est parallèle ou à vue.

Donc, ce qui a été perdu en Eden va maintenant être rétabli. Vous aurez la présence du temple. Vous aurez le fleuve, et vous aurez l'arbre de vie, vous aurez la vie éternelle, vous aurez du fruit, de la fécondité. En attendant, dans le déjà pas encore, disons, il y a une analogie à cela.

Jésus dit donc dans Jean 7 : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » Il entend par là l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. Jusque-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, car Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Et donc, tout comme je dirais que les feuilles sont là pour la guérison dans Apocalypse 22, de même, vous et moi devons aussi porter du fruit et être des sources de guérison pour d'autres personnes. Je pense qu'il y a là une analogie. La réalité eschatologique, la réalité ultime, c'est que vous avez ce fleuve d'eau de vie qui coule du trône de Dieu sur l'Agneau, et si vous continuez à lire ce passage, vous lirez qu'il n'y a plus besoin d'un temple, parce que Dieu sur l'Agneau, le Seigneur, est un temple, ce qui semble très difficile à comprendre, je pense.

Mais peut-être que cela suggère que, disons, les panthéistes qui veulent penser que Dieu est en tout, ils ont raison, mais d'une manière tordue. En effet, Dieu soutient tout par la parole de sa puissance, comme nous le lisons dans Hébreux 1. Mais de plus, en fin de compte, apparemment, eschatologiquement, tout sera en lui. Il sera le temple cosmique, universel, et nous serons tous présents en lui.

Et je ne sais pas vraiment à quoi cela va ressembler ou ce que cela va donner, mais je peux garantir que ce sera bien parce qu'il est bon. Alors, qu'en est-il des nouveaux cieux et de la nouvelle terre ? Une chose importante à comprendre ici, je pense aussi, c'est que nous parlons ici de réalité physique. Parfois, les gens se moquent de cette vision du paradis en disant : « Vous êtes sur un nuage et vous avez une harpe dorée. Ne serait-ce pas ennuyeux de jouer de la harpe pour l'éternité ? » Vous savez, je ne pense pas que ce soit ça du tout.

C'est une nouvelle terre. Cela veut dire la Terre. Je pense que ce sera, comme l'a écrit Anthony Hoekema dans l'un de ses livres sur l'image de Dieu, quand nous y serons, ce ne sera pas totalement inconnu.

Je pense qu'il y aura une ressemblance. C'est une nouvelle terre. Qui sait quelles œuvres le Seigneur aura pour nous là-bas ? Et c'est une autre chose si je peux l'injecter ici.

Vous entendrez des théologiens parler du sabbat éternel. Eh bien, les Hébreux nous disent qu'un repos sabbatique demeure pour le peuple de Dieu, mais il est important de comprendre ce que cela signifie, car l'analogie est avec le sabbat que le Seigneur avait à la fin de la création, n'est-ce pas ? Donc, ce septième jour, il s'est reposé de son travail. Eh bien, quelles œuvres ? Les œuvres de la création.

Mais il a continué à travailler, à soutenir l'univers, à s'immiscer dans l'histoire, à faire des choses. Jésus dit : mon père travaille encore aujourd'hui, et moi aussi. De même, vous et moi, quand nous serons là-bas, nous nous reposerons de nos travaux terrestres. Nous nous reposerons d'un certain type de travail, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'autre travail pour nous, et je suis sûr que ce sera merveilleux.

Mais ce sera une vraie terre. Qui sait quelles œuvres nous attendront ? Mais nous verrons. La nature, la nature physique des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, est enracinée dans la prophétie de l'Ancien Testament.

Esaïe 65, parfois appelé l'évangile de l'Ancien Testament, contient de nombreuses raisons, des prophéties messianiques, ce genre de choses aussi. Je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Les choses passées ne seront plus rappelées, elles ne reviendront plus à l'esprit, et ainsi de suite.

Et c'est ainsi que le Seigneur va faire cela. Ce sera une nouvelle humanité, de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Nous avons donc déjà un avant-goût de cette nouvelle humanité.

Paul dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature , une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées. Toutes choses sont devenues nouvelles. »

Et puis, dans Apocalypse 21, j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre, et ainsi de suite. Ainsi, par le premier Adam, dirons-nous, ou impliquant le premier Adam, nous avons eu le ciel et la terre, et nous avons eu l'humanité dans l'alliance adamique. Eh bien, avec l'alliance conclue par le second Adam, nous obtenons une nouvelle humanité, et nous allons avoir un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Il y a donc beaucoup de parallélisme ici. La nouvelle terre sera physique, et donc quand vous lisez Ésaïe 11, vous pourriez penser, eh bien, tout cela n'est qu'un langage figuratif. Le loup vivra avec l'agneau, et le léopard se couchera avec la chèvre, le veau, le lion et le jeune animal ensemble, un petit enfant les guidera, et ainsi de suite.

Je pense que nous avons des raisons de penser que non, il y aura effectivement de telles choses. Après tout, si vous vous souvenez d'Apocalypse 22, il y aura des plantes, il y aura des arbres, alors pourquoi pas des animaux ? Alors, certainement, cela peut être compris au sens figuré : il y aura un temps de grande paix universelle, mais cela pourrait aussi être au sens littéral. C'est-à-dire qu'il y aura des animaux.

Je n'irai pas jusqu'à dire que ce serait un peu comme un dessin animé de Walt Disney, où vous avez des ours qui se promènent et qui parlent avec vous et des choses comme ça, vous savez, mais qui sait de quoi ils seront capables, mais je pense que nous pouvons nous attendre à voir des animaux. Vous voyez ce temple représenté, et là encore, nous avons parlé des plantes physiques. Isaïe 11 parle de plantes et d'animaux physiques. Il y aura une Jérusalem céleste, et cela semble avoir aussi une certaine dimension physique, à moins que l'on ne prenne tout cela comme purement symbolique.

Dans l'Ancien Testament, il y a cette cité céleste. Ce sera une cité de joyaux, et dans Esaïe 45, nous voyons ceci : Je te bâtirai avec des pierres turquoises, tes fondations avec des saphirs, des créneaux de rubis, des portes de joyaux étincelants, et ainsi de suite, auxquelles les nations apporteront leur argent et leur or. On peut considérer ce genre de prophétie et dire, eh bien, c'est une manière matérialiste de l'Ancien Testament de décrire l'idée que de partout sur cette nouvelle terre, les gens apporteront un tribut, ils honoreront le Seigneur, ils l'adoreront.

Qui sait ? Il se peut que ce genre de chose se produise. Ce sera peut-être au sens figuré, ce sera peut-être au sens littéral, mais encore une fois, nous parlons toujours d'une terre réelle. Le Seigneur sera sa lumière, Ésaïe 24:23, et la lune sera confuse, le soleil honteux. Le Seigneur des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant ses anciens, glorieusement.

Nous en avons déjà parlé, mais revenons-y un instant, glorieusement. Le terme hébreu n'est qu'un nom, gloire, et il peut être utilisé comme adverbe, glorieusement, c'est bien. Mais je pense que le sens du nom de base est probablement la meilleure façon de le comprendre, gloire.

Le fait est qu'à cette époque, lorsque cela se produira, lorsque ce passage d'Esaië 24, dont nous avons parlé il y a longtemps à l'époque de l'alliance avec Noé, lorsque cela se réalisera, tout péché sera traité, tout sera supprimé, et donc le Seigneur pourra être présent parmi son peuple sans rien entre les deux. Il n'y aura plus besoin de nuages noirs ou de quoi que ce soit de ce genre, pas de théophanie de tempête. Il sera là dans sa gloire sans entraves, et contrairement au peuple au pied du Sinaï, nous serons capables de le supporter.

Nous nous en sortirons bien, car nous serons sans péché, et le péché qui nous aurait dévastés en sa sainte présence aura disparu. Et ainsi, la gloire du Seigneur, toute la gloire du Seigneur pourra être là devant ses anciens et une partie pour le tout devant tout son peuple. Il pourra être là, et c'est ainsi que cela se passera.

Ainsi, c'est bien sûr le ministère du Fils qui conduit à tout cela. Esaië 60 prédit la même chose. Ton Dieu sera ta gloire, le Seigneur sera ta lumière éternelle, et ainsi de suite.

Nous voyons cela accompli ou décrit comme accompli dans l'Apocalypse. Mais nous avons parlé de la cité des joyaux dans Esaië, donc nous avons la même chose dans Apocalypse 21. Nous allons avoir cette cité des joyaux, ses fondations de ces joyaux, et ainsi de suite.

Les différentes portes, les 12 perles, la ville aux rues d'or, etc., auxquelles les nations apporteront leur tribut, tout comme dans Isaïe. Dans Apocalypse 21, nous avons des choses semblables à celles que nous avons vues dans Isaïe. Le Seigneur sera sa lumière.

C'est la même chose que nous avons vu dans Isaïe : la ville n'a pas besoin que le soleil ou la lune brillent sur elle pour que la gloire de Dieu lui donne sa lumière et sa lampe. L'agneau est sa lampe. Je pense donc que c'est plutôt difficile étant donné que nous avons cela dans Isaïe, et que c'est répété dans l'Apocalypse. Il est plutôt difficile de prendre tout cela comme une sorte de langage figuratif.

Il me semble que nous parlons ici de choses réelles. Alors, le Seigneur, peut-être pouvons-nous le dire ainsi : le Seigneur a commencé avec une terre physique, et l'ennemi a joué avec elle. Le Seigneur l'a laissé jouer avec elle, mais cela ne veut pas dire que le Seigneur a laissé son dessein échouer, et il doit faire quelque chose de

totallement différent. Donc, la perspicacité est en effet parallèle à la vision de la terre

Le Seigneur va restaurer toutes choses, et nous aurons donc une terre, une forme physique, et je pense qu'il y a beaucoup à attendre de ce côté-là. Eh bien, si nous nous tournons vers ce qui accomplit tout cela, la nouvelle alliance, cela aussi peut être bien exprimé, je pense, par ce que nous avons appelé le paradigme majeur. Dieu travaille par son Esprit.

L'Esprit descend sur Jésus lors de son baptême. Il a l'Esprit sans mesure. Cet Esprit agit à travers lui.

Il est prophète. Son ministère tout entier est un combat. Il aboutit à l'établissement d'une alliance avec le peuple, qui nous établit comme peuple de Dieu.

Et bien sûr, il établit ensuite un temple parmi son peuple. Dans ce cas, le temple est l'Église, le temple des pierres vivantes, et, individuellement, ses membres. Et le but ultime est que non seulement il réside en nous maintenant, mais qu'il réside aussi parmi nous.

Alors, si nous faisons un petit récapitulatif ici pour considérer d'où nous venons et où tout cela nous mène, nous avons avancé que Dieu a ici un programme d'alliance. La vision classique de la théologie de l'alliance est qu'avec l'alliance adamique ou créationniste, vous avez une alliance d'œuvres. Ensuite, tout ce qui suit devient une alliance de grâce parce que personne ne peut faire l'œuvre.

Nous avons déjà dit que toutes les alliances impliquent des œuvres et qu'elles sont toutes des dons de grâce. Ce n'est donc pas une caractérisation utile. Vous vous souviendrez peut-être aussi que l'alliance avec Noé est une alliance de grâce courante.

En fait, elle renouvelle l'alliance de la création. Toutes les autres sont des alliances de grâce spéciales. Cette construction occulte cela.

Ce n'est donc pas très utile. De plus, dans le monde antique, personne ne regroupait un ensemble d'alliances disparates, bien que liées, et ne les appelait une seule alliance. Ce n'est donc pas une utilisation utile du terme.

Ce n'est pas une utilisation cohérente du terme avec la façon dont la Bible l'utilise. John Walton reconnaît que l'alliance noachique est une alliance de grâce commune, il la distingue donc. Mais lui aussi regroupe un tas d'alliances, toutes les alliances de grâce spéciales qu'il regroupe et appelle l'alliance.

Entre autres choses, cela ne reconnaît pas le fait ou ne tient pas compte du fait que ces alliances de grâce spéciales, l'alliance abrahamique, l'alliance davidique et l'alliance mosaïque ne fonctionnent plus en tant qu'alliance. Elles continuent à vivre, pourrait-on dire, dans la nouvelle alliance avec Christ en tant que David, le Roi. Et même si, comme le dit Paul, nous ne sommes pas sous la loi, nous accomplissons la loi parce que nous avons l'Esprit.

Et pourtant, dans Colossiens 2, le Christ a annulé la loi. Il l'a clouée sur la croix. Et encore une fois, vous ne pouvez pas devenir membre de l'alliance abrahamique parce que la circoncision est exclue comme signe d'alliance.

Vous pouvez vous faire circoncire et penser que vous êtes membre de l'alliance abrahamique, mais ce n'est pas le cas. C'est ce que Paul dit très clairement. Cela ne prend donc pas en compte le fait qu'en réalité, vous n'avez qu'une seule alliance de grâce spéciale en vigueur.

de Dumbrell selon laquelle toutes ces alliances reconfirment des relations existantes, qui me semble exagérée, soulève également des problèmes. L'un des exemples qu'il utilise, par exemple, est que l'alliance de Josué avec les Gabaonites est un exemple du fait que la nature d'une alliance est de reconfirmer une relation existante. En fait, ce n'est pas un très bon exemple, n'est-ce pas ? Les Gabaonites n'avaient pratiquement aucune relation avec les Hébreux.

Ils les trompaient en prétendant qu'ils venaient de loin. Ainsi, sans consulter le Seigneur, les Hébreux conclurent une alliance avec eux, et ils découvrirent alors qu'ils venaient de tout près.

Ainsi, les alliances ne confirment pas nécessairement les relations existantes. En fait, en général, une alliance amène le vassal dans une nouvelle relation. La relation d'Israël avec le Seigneur, une fois qu'il fut entré dans l'alliance mosaïque, était différente de ce qu'elle était auparavant.

Une fois qu'ils ont conclu cette alliance, et que le Seigneur leur a proposé de faire ceci ou cela, ils l'ont fait. Ensuite, ils ont eu toute cette loi à laquelle ils devaient obéir. Ils avaient ce système de sacrifices.

Ils n'avaient rien de tout cela auparavant. Ainsi, les alliances ne confirment pas les relations existantes. Il peut y avoir une relation antérieure d'une certaine sorte, mais l'alliance la porte à un nouveau niveau.

Si je peux m'écarter un instant du sujet, cela est vrai pour le mariage. Vous êtes fiancés. Vous avez une certaine relation.

Mais une fois que vous êtes mariés, une fois que vous entrez dans cette alliance matrimoniale, Malachie caractérise le mariage comme une alliance. Une fois que vous entrez dans cette alliance, la relation prend un nouveau niveau, avec de nouveaux privilèges et de nouvelles responsabilités. Et donc, ce n'est pas une bonne compréhension.

Mais l'idée selon laquelle les alliances confirment des relations existantes, dans la pensée de Dumbrell, est harmonieuse, et donc cohérente avec l'idée que toutes les alliances impliquent en réalité une seule relation parce qu'elles renouvellent toutes une relation existante ou la confirment. Ce n'est tout simplement pas vrai. Scott Hafeman, dans son livre, *Le Dieu de la promesse*, pense la même chose.

Nous en avons déjà parlé, mais il s'agit d'un résumé. La meilleure façon de voir les choses est, je pense, de considérer que nous avons un programme de rédemption, qui utilise des arrangements successifs d'alliance. Ainsi, nous avons une alliance de grâce commune, l'alliance adamique et l'alliance noahique.

Ensemble, ils forment un ensemble juridique et ils fournissent une plate-forme ou un contexte mondial, un monde, une planète, dans laquelle les alliances de grâce spéciales peuvent naître et fonctionner. Les alliances de grâce spéciales sont donc la propriété d'Israël, historiquement, et elles sont plus qu'une. C'est pourquoi Paul, dans Romains 9, dit d'Israël, du peuple d'Israël, qu'ils ont été adoptés comme fils.

C'est là qu'il se plaint de ce qu'ils n'ont pas reçu le Christ. Il y a la gloire divine, les alliances, qui indiquent clairement qu'il y a plus d'une alliance, la réception de la loi, le culte au temple et les promesses. Et nous avons également mentionné, avant Ephésiens 2, les alliances de la promesse.

Les alliances de la promesse sont les alliances de grâce spéciales, l'alliance abrahamique, puis celles qu'elle anticipe, l'alliance mosaïque, l'alliance davidique et la nouvelle. L'alliance mosaïque, comme nous l'avons dit, est pédagogique envers la nouvelle. Elle anticipe la nouvelle.

L'alliance davidique préfigure la nouvelle alliance. Jésus est en fait le David promis qui est impliqué dans l'alliance davidique. Et la nouvelle alliance accomplit et reprend en elle-même tout ce qui était requis, espéré ou promis dans les alliances de grâce spéciales précédentes.

Nous allons conclure par quelques réflexions sur la loi et la Nouvelle Alliance, car il est important de comprendre cette distinction, et peut-être surtout important pour notre vie en Christ et notre ministère d'apprécier ce qui se passe dans Romains 7. Si vous lisez la NIV, vous trouverez le titre de cette section, Lutter contre le péché, assez ambigu. Mais il est très courant pour les chrétiens de penser que c'est à cela que ressemble la vie. Je dirais que non, ce n'est pas ce que cela signifie.

Ce n'est pas ce qui était prévu avec la Nouvelle Alliance. Voyons donc cela. Romains 7, 1 à 6, Paul dit : Ne le savez-vous pas, frères ? Car je dis à des hommes qui connaissent la loi que la loi n'a de pouvoir sur l'homme que pendant toute la vie.

Par exemple, selon la loi, une femme mariée est liée à son mari tant qu'il est en vie. Mais si son mari décède, elle est libérée de la loi du mariage. Ainsi, si elle épouse un autre homme du vivant de son mari, elle est qualifiée d'adultère.

Mais si son mari meurt, elle est dégagée de la loi et n'est pas adultère, même si elle épouse un autre homme. Ainsi, mes frères, vous aussi, vous êtes morts à la loi par le corps de Christ. Comprenez donc le parallèle ici.

Le mari de la femme meurt, elle est donc libre. Mais en ce sens, elle est morte pour lui. Il n'est plus une réalité vivante pour elle, elle est donc libre de se remarier.

Ainsi, frères, vous êtes morts à la loi par le corps de Christ, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car lorsque nous étions sous l'empire de la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos corps, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, étant morts à ce qui nous liait autrefois, nous avons été dégagés de la loi, afin que nous servions selon un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.

Donc, les parallèles ici sont ceux du mariage, de la mort et de la loi. Le mari meurt, elle est libérée de la loi du mariage, et vous êtes mort à la loi par le corps du Christ. Cela peut sembler une façon rétrograde de tout mettre ensemble, mais je pense que le point est que lorsque le mari meurt, comme je l'ai dit, la femme, en fait, meurt par rapport à l'homme.

Elle est morte au mariage, et ce n'est plus le cas. Et c'est ce qui est vrai pour nous avec la loi lorsque nous entrons en Christ. Et donc, et cela signifie qu'il y a alors le parallèle avec le remariage. Ok, alors voyons ici, oui.

Alors, qu'est-ce que cela signifie en termes d'ancienne et de nouvelle alliance ? Eh bien, comme nous l'avons dit, la nouvelle alliance ne peut pas être un renouvellement de l'ancienne, car il s'agit clairement d'un mariage différent. C'est une toute nouvelle donne. Permettez-moi de souligner ici aussi un autre point dans cette déclaration. Les passions pécheresses suscitées par la loi étaient à l'œuvre dans notre corps.

Il est important de comprendre ici que nous avons dit que la loi était pédagogique ; elle était destinée à amener Israël à reconnaître son besoin de Christ, et c'est vrai. Mais l'une des façons dont elle y est parvenue, la dynamique impliquée dans cela est

la suivante : comme le dit Paul dans Romains 7, vous savez, avant que la loi ne soit donnée, la convoitise n'était pas un problème pour moi.

Mais une fois la loi donnée, toutes sortes de convoitises ont surgi en moi. Et alors ? La loi montre le péché tel qu'il est réellement. Et telle est la nature de la loi.

Cela provoque le péché même, à cause de notre nature pécheresse, qu'il interdit. Cela se produit dans le monde déchu. Je me souviens que lorsque j'étais étudiant, j'avais un camarade de classe qui venait d'acheter avec sa femme un jeune chiot labrador noir, et ils ne voulaient pas que le chiot vienne sur le tapis du salon.

Alors, m'a-t-il raconté, un soir, il était assis dans un fauteuil en train de lire un livre dans le salon, et le chiot était dans la cuisine, juste au seuil du tapis. Et quand le chiot pense qu'il ne regarde pas, il commence à empiéter sur le tapis. C'est de l'anarchie, les amis.

C'est inhérent aux êtres déchus. Ils ont une loi et ils veulent la transgresser. C'est exactement cela, et c'est une arme entre les mains de l'ennemi.

C'est ainsi que dans Colossiens 2, Paul peut s'y référer comme à une arme, à un acte juridique qui se dressait contre nous. Car lorsque le Seigneur a donné cela, il a remis une arme entre les mains de l'ennemi, et l'ennemi l'a utilisée pour pécher en nous. C'est pourquoi Paul peut parler des passions pécheresses suscitées par la loi.

Cela remonte à l'Éden. C'est exactement ce qui s'est passé en Éden. Ils avaient un commandement négatif : ils ne devaient pas manger ce fruit.

C'est ce que le serpent a utilisé pour les faire tomber. C'est donc la nature. Bien sûr, dans ce cas, ils ne sont pas tombés.

Ils auraient pu dire non, mais ils ne l'ont pas fait. Mais telle est la nature de la loi. En révélant cette nature pécheresse en nous, la loi nous montre ce que nous sommes et nous montre notre besoin de Christ.

Galates 3 et 4 sont liés à cela. Nous avons donc parlé ici de la fonction pédagogique de la loi pour nous conduire à Christ. La loi était donc un pédagogue pour nous conduire à Christ, en Christ.

C'était pour nous conduire à Christ. Alors, qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, comme le dit Paul, avant que la foi vienne, avant la nouvelle alliance, avant que la foi en Christ puisse nous libérer de cela, nous étions prisonniers de la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi soit révélée. Et donc, la vie sous la loi est, dans un sens, une vie d'esclavage, et c'est pourquoi il peut la décrire comme telle dans Galates 4. Ce que je dis, c'est que tant que l'héritier est un enfant, il n'est plus différent d'un esclave.

C'est-à-dire que nous parlons ici de l'homme sous l'alliance mosaïque, bien qu'il soit le propriétaire de tout le domaine. Il est soumis à des tuteurs et à des administrateurs jusqu'au moment fixé par son père. De même, lorsque nous étions enfants, nous étions esclaves des principes fondamentaux du monde, la *stoicheia* ici.

Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la Loi, et que nous recevions la plénitude du droit de fils. Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : *Abba ! Père !* Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils ; et puisque tu es fils, Dieu t'a aussi fait héritier.

Paul parle de la soumission à des tuteurs et à des administrateurs. Il caractérise cela comme étant l'esclavage des principes de ce monde, des principes de base. Cela est très cohérent avec Romains 7. Vous faites ce que vous savez être mal, mais vous ne pouvez pas vous empêcher de le faire, et ainsi de suite.

Comme nous allons le dire brièvement ici, ces principes de base, comme on les appelle ici, sont un terme qui, dans le monde hellénistique et gréco-romain, pouvait impliquer les esprits. Et cela peut aussi suggérer que, sous la loi, sans le pouvoir de l'esprit, vous êtes également sujet à la tentation de l'ennemi, qui vous pousse à enfreindre la loi, et vous ne pouvez pas faire grand-chose contre cela la plupart du temps. Parfois, bien sûr, vous pouvez obéir à la loi.

Parfois, le plus souvent, d'une manière ou d'une autre, vous le brisez. Et si nous revenons au Sermon sur la montagne, bien sûr, vous le brisez très souvent dans votre cœur. C'est donc une situation désespérée.

Si donc il avait été donné une loi qui puisse donner la vie, la justice viendrait certainement par la loi. Or, l'Écriture déclare que le monde entier est prisonnier du péché, afin que ce qui a été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Ainsi, le monde est prisonnier du péché, et le monde entier comprend aussi ceux qui sont sous la loi.

Et cela est cohérent avec ce que dit Paul dans Romains 7. Lorsque nous étions contrôlés par notre nature pécheresse, nous étions liés ; nous étions prisonniers. Sous la nouvelle alliance, si nous avons été unis à lui de cette manière dans sa mort, dont le baptême est une manifestation symbolique, nous ne devrions plus être esclaves du péché. Le péché ne sera pas votre maître, car vous n'êtes pas sous la loi mais sous la grâce.

Ainsi, la loi éveille en nous la conscience du péché et donne même à l'ennemi, je dirais, un outil contre nous. C'est la loi qui s'est dressée contre nous, comme le dit Paul dans Colossiens 2. Et donc, la loi, dans ce sens, donne ainsi l'occasion à ces

stoicheia , ces principes fondamentaux du monde. Il est important de noter également que ce ne sont pas ceux qui sont sous la loi qui sont fils de Dieu.

Cela nous ramène en fait à l'endroit où apparaît la première phrase. Genèse 6, où les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient tov, bonnes, belles, et ils en prirent autant qu'ils en voulaient. Il semble qu'il s'agisse d'un groupe de mauvais acteurs, qu'il s'agisse d'anges déchus, d'anciens rois du Proche-Orient ou de Séthites , ou de n'importe quelle école de pensée à laquelle vous voulez adhérer. Ils ne font rien de bien.

Mais, selon nous, fils de Dieu est un terminus technicus , un terme technique, biblique. Il désigne ceux qui sont faits fils de Dieu ou enfants de Dieu par un acte de création particulier. Si l'on comprend les choses ainsi, il désigne les anges et les anges uniquement dans l'Ancien Testament, Job 1 et 2, par exemple, ainsi que Genèse 6. Il désigne également ceux qui deviennent fils ou enfants de Dieu en recevant le Saint-Esprit, une nouvelle création.

Ils sont nés de nouveau. Ce sont de nouvelles créatures. Adam, créé par Dieu, était le premier fils de Dieu dans la généalogie de Luc.

Donc tout cela s'accorde. Mais les gens sous la loi ne l'étaient pas parce que le Seigneur prenait soin d'eux comme ses enfants, etc., mais ils ne sont jamais appelés fils de Dieu. Nous, dans la Nouvelle Alliance, pouvons être appelés ainsi parce que nous sommes de nouvelles créatures.

Nous sommes des actes spéciaux de récréation de Dieu. C'est pourquoi il peut nous appeler ses fils. Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et nous ne sommes plus non plus des esclaves.

Nous sommes désormais des fils. Il est important de comprendre ici, en conclusion, que cela étant le cas, nous avons une obligation, mais ce n'est pas envers la nature pécheresse de vivre selon elle. Car si vous vivez selon la nature pécheresse, vous mourrez.

Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Car vous ne recevez pas un Esprit qui vous rende encore esclaves dans la crainte, mais vous recevez un Esprit d'adoption.

Par lui, nous crions : Abba, Père, etc. Donc, le point ici est celui-ci : le point d'application, et peut-être est-il bon de terminer sur un point d'application. Nous qui sommes des temples individuels de l'esprit, des temples collectifs de l'esprit, nous qui sommes fils ou enfants de Dieu par une nouvelle création, nous avons cette capacité, cette potentialité qu'ils n'avaient jamais eue sous l'ancienne alliance, que

personne n'avait après la chute, et que même Adam, qui n'avait pas l'esprit demeurant en lui, n'avait pas en un sens.

Mais il y a certainement une différence énorme entre nous sous la nouvelle alliance et les gens sous l'ancienne. Nous pouvons faire mourir les actions du corps, de la chair, comme le dit Paul, par la puissance de l'esprit. Ou comme il le dit dans Romains 6, le péché n'a pas à être votre maître parce que vous n'êtes pas sous la loi mais sous la grâce.

Je déconseille donc de suivre la description de Paul dans Romains 7, qui dit : « Je, n'est-ce pas ? Je fais le mal que je ne veux pas faire, etc. » Je dirais que c'est un « je » rhétorique. Et cela décrit la vie sous la loi, que Paul connaissait très bien. Mais il dit que ce n'est plus la façon dont il faut vivre.

Vous n'êtes pas impuissant face au péché. Cela dit, disons que vous êtes une personne qui vient de se convertir au Seigneur. Eh bien, vous avez beaucoup de bagages. C'est le cas de nous tous.

Je suis venu au Seigneur alors que j'étais en doctorat, à 27 ans. J'ai donc dû me débarrasser progressivement de beaucoup de choses, de vieilles attitudes et de choses que l'Esprit a fait en moi et m'a aidé. Mais je me souviens qu'à cette époque, je me regardais et je me disais : "Regardez, il y a encore beaucoup de choses qui ne vont pas".

Alors, comment est-ce que je comprends cela ? J'ai donc lu Romains 7. Et je me suis dit : « Ah, eh bien, si même le grand Paul avait ce problème, alors je ne me sens pas trop mal. » Mais j'ai lu Romains 6 et 8. Et je me suis dit : « Non, ça ne colle pas. » Vous savez, Paul ne peut pas conseiller aux Romains d'atteindre un niveau de vie plus élevé que celui qu'il connaît lui-même.

Il ne peut pas leur dire : « Oh, je ne peux pas m'empêcher de pécher », Romains 7. Mais pour eux, le péché n'a pas à être votre maître, car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce. Non, c'est le principe. Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

Voilà, c'est tout. Mais vous venez au Seigneur. Vous apportez des choses avec vous. Il vous faudra un certain temps avant de vous engager de plus en plus dans la liberté de l'Esprit dont vous avez lu dans Romains 8. Vous pouvez faire mourir les œuvres de la chair par la puissance de l'Esprit.

Cela prend du temps. C'est la sanctification. Romains 7 nous parle donc de l'homme sous la loi.

Cela nous montre à quoi peut ressembler la vie d'un croyant primitif. Vous savez, on s'éloigne progressivement de cela. Mais cela ne décrit pas la vie du chrétien.

Nous avons donc devant nous une vie meilleure que celle-là. Nous avons de meilleures promesses accomplies en Christ et la dynamique de la vie sous la nouvelle alliance. Et, bien sûr, cela accomplit réellement l'ancienne promesse abrahamique.

Nous pouvons souligner le parallélisme de cette manière : comme le dit Paul, la bénédiction donnée à Abraham pouvait parvenir aux païens par Jésus-Christ afin que, par la foi, nous recevions l'Esprit promis. Ainsi, la bénédiction donnée à Abraham est la promesse de l'Esprit qui vient aux païens ; nous le recevons par Christ par la foi. Et ainsi, Paul peut dire dans Éphésiens 1.13 : « Vous aussi, vous avez été inclus en Christ, lorsque vous avez entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, ayant cru, vous avez été marqués en lui d'un sceau, le Saint-Esprit promis. »

Nous voyons ainsi l'accomplissement de l'ancienne promesse abrahamique. Et c'est là notre privilège sous la nouvelle alliance. Et cela conclut nos commentaires.

Merci donc de votre attention.

Je suis le Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 9 sur la Nouvelle Alliance.